Félix Pécaut à Fontenay. Discours prononcé à l'occasion du centenaire de la naissance de F. Pécaut, le 1er août 1928.

Numéro d'inventaire : 1998.03364.6
Auteur(s) : Albertine Éidenschenk-Patin
Type de document : imprimé divers
Imprimeur : Imprimerie d'Ouvriers Sourds-Muets
Date de création : 1928
Description : brochure papier, reliure par agrafes.
Mesures : hauteur : 240 mm ; largeur : 160 mm
Notes : Retranscription du discours de la Présidente de l'Association Amicale des Anciennes Élèves de l'École Normale Supérieure de Fontenay-aux-Roses.
Mots-clés : Iconographie, biographies, souvenirs de pédagogues
Association d'anciens élèves
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 16

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENNES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE
NORMALE SUPÉRIEURE DE FONTENAY-AUX-ROSES

FÉLIX PÉCAUT

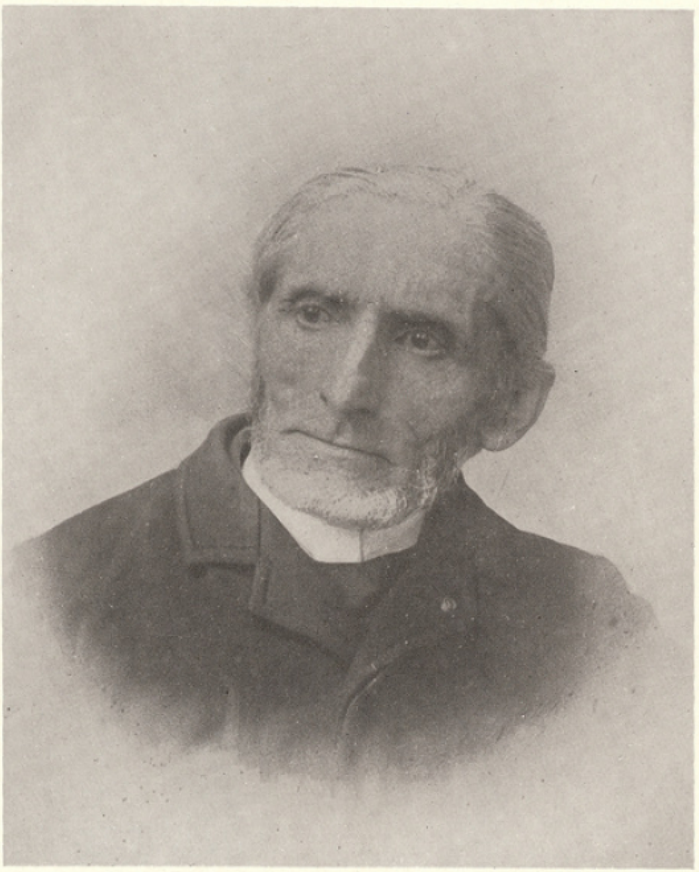
à Fontenay

PAR

M^ME EIDENSCHENK-PATIN
Présidente de l'Association

Discours prononcé à l'occasion du centenaire de la naissance de F. Pécaut, le 1^er août 1928

IMPRIMERIE D'OUVRIERS SOURDS-MUETS
31, Villa d'Alésia, Paris-xiv^e



FÉLIX PECAUT
1828 - 1898

Félix Pécaut à Fontenay

Tout a été dit sur F. Pécaut, soit dans la brochure publiée par notre association au moment de sa mort, soit à l'occasion de l'inauguration du buste que lui ont élevé les anciennes élèves, soit à celle du 26e anniversaire de la fondation de Fontenay.

Parler de lui aujourd'hui, c'est se condamner à répéter ce qu'on a dit, mieux souvent que je ne pourrais le faire. Mais F. Pécaut est mort depuis trente ans ; les rangs s'éclaircissent dans les générations de ses élèves. Il nous a paru bon qu'à l'occasion du centenaire de sa naissance, celles qui restent viennent rendre témoignage à sa mémoire ; il nous a paru bon d'affirmer que l'idéal qu'il avait fait naître en elles reste pour elles aussi clair, aussi lumineux, aussi vivant qu'aux jours de leur jeunesse et qu'elles gardent à F. Pécaut une reconnaissance que l'expérience de la vie n'a fait qu'accroître. Il nous a paru bon de rappeler aux éducateurs d'aujourd'hui, qui cherchent leur voie dans un monde plus que jamais désorienté et sans boussole, au moins en apparence, qu'il y a en lui un maître et des plus grands, capable de leur éclairer la route, à condition qu'on aille à lui comme il voulait qu'on allât aux maîtres, avec une grande docilité de cœur à la vérité qu'ils apportent, mais avec une pleine liberté d'esprit, pour discerner ce qui chez lui reste vivant et peut, appliqué aux maux dont nous souffrons, être un remède toujours efficace.

Tous ceux qui ont essayé de définir F. Pécaut comme éducateur ont dit : « Il a été un initiateur moral, un éveilleur de consciences ». C'est là, en effet, son originalité exceptionnelle parmi les grands éducateurs français.

Dans tout le passé pédagogique, il n'y a qu'à Port-Royal qu'on a considéré l'éducation comme une affaire aussi grave. Là seulement, comme à Fontenay, on a compris que toute éducation qui n'atteint pas, pour y fonder la vie, le roc inébranlable de la conscience, reste mal assise, incomplète, défaillante sur des points essentiels, incapable par suite d'assurer à la vie une direction unie, droite, allant vers son but sans faiblesse. Ni Montaigne, ni Rousseau, ni Spencer, ni aucun autre n'arment leurs disciples pour toutes les circonstances de la vie, comme Port-Royal et F. Pécaut, parce qu'aucun n'a comme eux fait porter l'effort de l'éducation

MUSÉE NATIONAL DE L'ÉDUCATION